

## BILAN ANNEE 2017

Le réseau LPO Grand-duc Isère arrive dans sa 5<sup>ème</sup> année d'existence et de bilan de reproduction (1). Le nombre d'écoutes en période hivernale 2016/2017 continue à progresser. Les sites visités pour le recensement des jeunes a doublé. Dans cette synthèse, un bilan des connaissances par territoire attisera votre curiosité et dirigera utilement vos recherches. La population iséroise de grands-ducs est estimée à environ 150 à 200 couples.

*(1) fin 2012/2013, j'ai réactivé le réseau Grand-duc en Isère avec un rattachement au réseau national (LPO mission rapaces). En qualité de coordinatrice LPO Isère, j'encourage les ornithologues à prospecter et suivre un ou deux couples, j'organise des sorties, regroupe et synthétise annuellement les données que je transmets à la LPO mission Rapaces dont vous trouvez, ici, un compte rendu plus précis.*

### **Suivi hivernal du 01/10/2016 au 28/02/2017**

282 écoutes nocturnes ont été effectuées sur 96 sites potentiels isérois soit une augmentation de 17,5 % pour le nombre de sorties par rapport à l'année précédente avec 4 nouveaux lieux visités. Je remercie toutes les personnes participant à ces soirées et notamment Dominique Massé, René Lachaux et Pascal Tissot.

202 écoutes confirment la présence d'un individu ou d'un couple dans les sites connus après parfois plusieurs passages à des dates différentes.

### **Suivi des couples année 2017**

Cette année, l'augmentation des visites en début d'été a permis de constater 18 couples producteurs (7 de plus que l'an dernier) donnant 27 jeunes. Merci à Dominique Massé vérifiant la reproduction en systématique des couples connus vers chez lui. Un seul accouplement est noté le 18 février 2017. Alors que 2 couvaisons sont constatées le 27 janvier sur 2 sites différents, une date plus tardive est notée le 21 mars. Dans les échecs de couvaisons, un dérangement suite à une coupe de bois en est certainement la raison.

Les premiers jeunes sont vus le 08 mars, sur un autre site le 26 mars. Les visites de productions se sont effectuées fin juin, début juillet. Une date de passage fin avril, courant mai serait peut-être utile afin d'éviter la période de dispersion des jeunes plus difficiles à repérer dans les sites.

2 nichées étaient composées de 3 jeunes. Une de ces nichées a disparu mystérieusement (jeunes non volants âgés de 3/4 semaines), l'aire était facilement accessible (prédation ou dérangement humain ?). 5 autres nichées donnent 2 jeunes et 11 autres un seul jeune.

Le taux d'envol de 1,41 est plus bas que celui de l'an dernier (1,73). Les causes sont difficilement explicables et doivent être différentes suivant la localisation des couples.

Dans le tableau ci-contre, le taux d'envol noté est le rapport entre le nombre de jeunes volants et les nombres de couples producteurs.

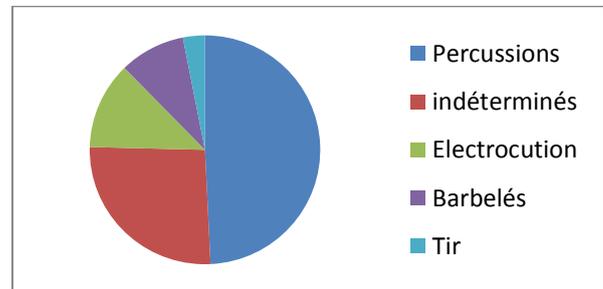
ANNEE	Taux d'envol
2013*	1,33
2014	1,83
2015	2,22
2016	1,73
2017	1,41

# Réseau Grand-Duc Isère

## Mortalité

Du 01/10/2016 au 30/09/2017, le Tichodrome (centre de sauvegarde de la faune sauvage) a récupéré 6 grands-ducs sur le département de l'Isère. Aucun n'a pu être sauvé. Par ailleurs, 6 autres cadavres ont été trouvés. Au total, une mortalité de 12 grands-ducs sur un an est constaté : 3 de cause inconnue, 6 de chocs divers, 2 d'électrocution, 1 de tir au fusil (ce qui est inadmissible, une plainte a été déposée conjointement par la LPO Isère et le Tichodrome).

Sur 5 ans, le nombre cumulé de grands-ducs récupérés morts s'élève à 65 individus soit une moyenne de 13 par an. 49 % ont été trouvés en bord de route suite à des collisions, 26 % de causes indéterminées, 13 % électrocutés, 9 % pris dans les barbelés et 3 % tués par tir.



Causes de mortalité du Grand-duc en Isère de 2013 à 2017

## Activités du Réseau

### Prospection des vallons rhodaniens

Le 28 janvier 2017, le CONIB a renouvelé la prospection commune des vallons rhodaniens regroupant les LPO Rhône, Loire, Isère et l'association Nature Vivante. 74 bénévoles et un salarié se sont retrouvés à Condrieu, lieu de rassemblement. Au total, sur les 23 sites prospectés, 16 sites sont occupés par le grand-Duc. Les vallons dans le département du Rhône sont les plus préoccupants puisque les couples semblent y être bien moins présents. En Isère, 5 sites sur 7 étaient occupés. Cette opération sera renouvelée le 20 janvier 2018.

### Concertation avec les acteurs de sports en nature

Equipeurs, grimpeurs, parapentistes, slacklineurs, base jumpeurs, skieurs de randonnée et de l'extrême foisonnent et ignorent les dégâts qu'ils peuvent causer à la faune et flore installées depuis longtemps dans ces milieux rupestres et montagnards. En 2016, la LPO Isère, Drôme et le Parc naturel régional du Vercors (PNRV) ont œuvré pour une meilleure conciliation entre les pratiques sportives et les enjeux environnementaux.



Dans ce cadre, Anaïs André, en poste pour un an auprès du PNR du Vercors et la LPO Isère, a créé un carnet d'identification des espèces animales susceptibles de vivre ou de nicher en falaise dans le Vercors. Cet outil de faible encombrement peut s'accrocher par un mousqueton à la ceinture de tout grimpeur ou équipeur de quoi les alerter sur la faune rupestre sensible au dérangement.

Un autre moyen de communication en projet par le PNRV est une cartographie mise en ligne, qui présente les zones de présence et/ou nidification d'espèces rupestres (déjà ce procédé est réalisé pour la nidification des vautours fauves auprès de voies d'escalades – site web PNRV).

# Réseau Grand-Duc Isère

---

Le PNRV travaille également sur les demandes d'équipement de nouvelles zones de falaises pour l'escalade dans le Vercors, ces demandes se feraient sur leur site internet. Un avis leur sera donné après visites sur place et consultations des données naturalistes.

En qualité de coordinatrice du Grand-duc d'Europe, ces plans d'actions posent question. Peut-on divulguer des aires de rapaces entraînant un risque d'approche de photographes, de curieux et d'ornithologues peu soucieux de la protection ? De plus, certaines zones manquent cruellement de données naturalistes et une prospection demande un travail sur une, voire plusieurs années. Par ailleurs, la mise à jour de ces cartes crée une constante présence sur le terrain, les couples de rapaces changeant d'aire ou de vallon. Pour le grand-duc, le réseau a une notion de sites, la localisation précise de la plupart des aires étant inconnue. Un site est une zone plus ou moins étendue, par exemple falaise de 1 à 1,5km ou gorge englobant aussi bien la rive droite que la rive gauche. Dans ces conditions, il est difficile d'établir des cartes précises. Il est préférable d'agir ponctuellement et d'étudier l'impact pour chaque demande d'équipement.

Le réseau Grand-duc a justement été sollicité, cette année 2017 :

- pour des projets d'ouverture de voies d'escalade
  - dans les gorges de Malleval - Des sorties d'écoute doivent être faites dans ce lieu ; les deux sorties de novembre 2017 n'ont pas donné de résultat quant à la présence de grand-duc malgré l'observation d'un chanteur en août 2016. Il est à noter que depuis 2 années, des travaux de purges de falaises, de pose de filets écrans-pare-blocs s'effectuent. L'ampleur de tels travaux comme ceux aussi effectués dans les gorges du Furon ou de la Bourne ne semblent bénéficier d'aucune étude d'impact. La LPO doit interroger les services compétents.
  - dans l'Oisans aux rochers des Pinets (Le Périer) et de la Chalp (Chantelouve) -
- suite à la découverte, par des grimpeurs, de 2 œufs de grand-duc abandonnés dans une cavité d'une falaise dans le Royans en limite Isère/Drôme. Des sorties nocturnes ont permis d'entendre le chuintement de 2 jeunes confirmant la présence d'un couple de grand-duc. Les œufs n'ont pas pu être récupérés et il est supposé qu'il s'agissait d'une ancienne nichée. La voie d'escalade incriminée a été interdite pendant la période critique.
- pour la prolongation de l'arrêté de biotope de Claix sur les Rochers de Comboire avec la mairie de Seyssins. Il convenait de délimiter une zone de tranquillité pour le couple de Grand-duc connu depuis 1974. Ces sorties sur le terrain nous ont permis de constater la reproduction de 2 jeunes. La zone déterminée est interdite de toute grimpe et la Fédération Française Montagne Escalade de l'Isère (FFME) a déséquipé les voies existantes. Ce nouvel Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB) sur les communes de Claix et Seyssins protégera, j'espère, encore longtemps ce couple. De plus, l'intégration de la colline de Comboire au réseau des Espaces Naturels Sensibles (ENS) accentuera cette protection.

## Conférence et sorties

Le 7 décembre 2016, une conférence rassemblant une trentaine de personnes a présenté la vie du Grand-duc. Trois sorties grand public ont également été proposées aux adhérents de la LPO Isère en complément à la sortie interdépartementale de Condrieu.

# Réseau Grand-Duc Isère

---

## Bilan des connaissances du Grand-duc d'Europe par territoire administratif isérois au 31/12/2017

Ce bilan est le résultat de recherches dans les archives LPO, dans les saisies du site Faune-Isère depuis sa création et autres communications orales. Le réseau Grand-duc isérois créé depuis 2013 a grandement contribué à cette connaissance et à ce regroupement d'informations.

Le Grand-duc est une espèce qui demeure sensible, facilement importunée et une discrétion sur les lieux connus est indispensable. C'est pourquoi je cite les communes et rarement de lieux précis.

### **Agglomération Grenobloise**

Composé de 48 communes avec une urbanisation et des infrastructures développées à son centre, seules les communes en périphérie apportent des zones agricoles et forestières : au sud Champagnier, Vaulnaveys, Vizille, Le Gua..., au nord Mont-Saint-Martin, Le Sappey-en-Chartreuse, Proveysieux. La zone appelée "Y grenoblois" est prospectée depuis les années 1980. Les sites découverts sont encore occupés. Deux sites (La Bastille et la carrière Les Perrières à Seyssinet-Pariset) semblent désertés ou fréquentés par des individus erratiques. La plupart des couples connus nichent dans les falaises des contreforts du Vercors (à l'ouest du bassin) et en rive droite de l'Isère au nord-ouest du massif de la Chartreuse. Installés à basse altitude, ces individus bénéficiaient, auparavant, de plus de zones cultivées au pied de leur falaise. L'extension de l'habitat, des zones commerciales et industrielles (Synchrotron, Comboire, Saint-Egrève...) rétrécit leur territoire de chasse les obligeant à chercher leurs proies plus loin ou plus haut (comme les sites des Rochers de Comboire, de Sassenage, de St Egrève). Ce constat va de pair avec la faible productivité de ces couples.

Par ailleurs, ces falaises étant très prisées par les grimpeurs, les dérangements augmentent et provoquent des disparitions de couples comme à La Bastille. Une collaboration avec la Fédération Montagne Alpinisme commence à voir le jour (voir paragraphe page précédentes).

Les zones agricoles et forestières citées ci-dessus doivent abriter d'autres couples à découvrir.

A notre connaissance, 12 couples sont répertoriés plus 8 sites (individus chanteurs non reproducteurs) ont été signalés.

En 2017, 4 couples ont donné 6 jeunes.

### **Bièvre Valloire**

Forte de 70 communes, le paysage de ce territoire se compose de plaines de grandes cultures céréalières et de coteaux boisés (au sud Chambarran, au nord Bonnevaux). L'urbanisation est en augmentation. Pendant ces 5 dernières années, la dynamique du réseau Grand-duc a permis de localiser au moins 10 couples ou individus chanteurs s'abritant dans les massifs forestiers à même le sol. La difficulté est de les repérer sans les déranger ce qui met un frein à la recherche de reproduction. En 2016, un couple avec 2 jeunes a été découvert sur le redan d'une voie ferrée.

En 2017, aucun jeune n'a été constaté dans ce territoire.

# Réseau Grand-Duc Isère

---

## Bilan des connaissances du Grand-duc par territoire administratif au 31/12/2017 (suite)

### Grésivaudan

Composé de 46 communes, le territoire du Grésivaudan (677 km<sup>2</sup>) s'étend de part et d'autre de la vallée de l'Isère, bordée par les massifs de Belledonne et Chartreuse. Peu prospecté, les soupçons de présence de grands-ducs proviennent des individus retrouvés morts par collision sur les routes (autoroute A 41 et départementales). Deux couples sont connus. Trois voire quatre autres zones avec des probabilités de présences de couples sont supposées. Les sites favorables se situent aux rebords des massifs Belledonne et Chartreuse sur les versants boisés des ruisseaux se déversant en plaine de l'Isère (rive gauche : Doménon, le Vors, les Adrets, Hurtières, le Merdaret, etc... et rive droite : Craponoz, Manival, Bruyant...).

Cette année 2017, les 2 couples connus n'ont pas été visités lors de la période des jeunes.

### Haut Rhône Dauphinois

Les 46 communes les plus au nord du département se logent dans un triangle délimité par le Rhône.

A l'ouest, l'urbanisation est importante due à la proximité de Lyon. En son centre, des falaises préalpines nord-sud proposent des lieux propices aux couples de grands-ducs connus pour certains depuis 1984. Il est à noter que ces couples sont proches l'un de l'autre. Il serait intéressant de suivre leur reproduction afin de connaître si cette proximité entrave le nombre de jeunes. La partie ouest, favorable à l'espèce où petites collines et plaines se côtoient, manque cruellement de prospection.

Les 12 couples (voire 14 à confirmer), répertoriés principalement en période hivernale, ne sont pas suivis lors de leur reproduction.

### Isère rhodanienne

Délimité à l'Ouest par le Rhône, l'essentielle de l'urbanisation de ce territoire s'est développée le long de ce couloir fluvial avec les communes Vienne, St-Clair-du-Rhône, Le Péage-de-Roussillon, Roussillon... Toute la partie Est présente une campagne rurale où vallons boisés et plaines se succèdent.

Les couples repérés occupent pour la plupart le sillon rhodanien, d'autres se situent en limite de territoire à l'est et sud-est. Ce territoire collinéen demanderait une grosse prospection le long des rivières multiples sillonnant les paysages. Les 10 couples connus ne sont pas suivis régulièrement en reproduction sauf pour 2 ou 3 sites.

En 2017, 2 couples produisent 4 jeunes.

### Matheysine

Ce territoire de 43 communes englobe le plateau matheysin et une partie montagnarde de l'Oisans, du Beaumont et du Dévoluy. Les gorges profondes le long du Drac, les rivières descendant de l'Oisans proposent des sites favorables. Cinq zones sont répertoriées, la plupart sans précision des aires : Corps, Pellafol, Monteynard, Ponsonnas, Valjouffrey.

En 2017, aucune reproduction n'a été signalée.

### Oisans

Ce territoire avec ses 19 communes essentiellement en zone montagneuse est peu connu pour sa population de grands-ducs. L'altitude, les terrains accidentés n'encouragent pas les séances d'écoutes hivernales. Les agents du Parc des Ecrins ont contacté l'espèce sans localiser précisément les sites : vallée de Bourg d'Oisans, col d'Ornon, gorges de l'Infernet, Cornillon nord. De quoi chercher si le cœur vous en dit.

# Réseau Grand-Duc Isère

## Bilan des connaissances du Grand-duc par territoire administratif au 31/12/2017 (suite)

### Porte des Alpes

Ce territoire contrasté de 43 communes est tout à la fois urbain (Bourgoin-Jallieu, l'Isle-d'Abeau, Ville-Fontaine, St-Quentin-Fallavier), et rural avec le Pays Saint Jeannais au sud (St-Jean-de-Bournay) et au nord, les vallons préservés des Balmes Dauphinoises (St-Chef).

Une douzaine de couples répertoriés et autant de zones avec des chants hivernaux repérés font de ce territoire un des plus peuplés avec celui du Haut Rhône Dauphinois. Le sud-est peut encore réserver des surprises avec des prospections plus poussées.

En 2017, 2 couples suivis donnent 3 jeunes à l'envol.

### Sud Grésivaudan

Délimité au nord-ouest par le plateau de Chambaran et au sud-est par les contreforts du massif du Vercors, le Sud-Grésivaudan (43 communes) est traversé (du nord-est au sud-ouest) par l'Isère et l'autoroute A 49 reliant la région grenobloise à la vallée du Rhône. Territoire rural, son centre est occupé par trois principales communes (Vinay, St-Marcellin et Chatte). Les couples de Grands-ducs connus s'échelonnent le long et au pied du versant du massif du Vercors rive gauche de l'Isère. En altitude, sur les communes de Montaud, Rencurel, Presles, Choranche, Chatelus, aucun couple n'a été repéré, mais y a-t-il eu des prospections ? La partie, plus vaste, en rive droite de l'Isère, serait également à prospecter ; seul, le nord-est est connu. Les abords de la forêt de Chambaran et jusqu'à St Lattier mériteraient des visites soutenues pour découvrir d'autres couples.

En 2017, sur les 12 couples connus, 3 ont été suivis et ont donnés 4 jeunes à l'envol.

### Trièves 28 communes – 663 km<sup>2</sup>

Le Trièves est un plateau de moyenne montagne fortement entaillé par les cours d'eau (Drac, Ebron, Gresse...) et limité par des barrières physiques : falaises du Vercors à l'ouest, massif du Dévoluy au Sud Est, vallée du Drac à l'Est. Les couples connus qui se tiennent le long du Drac sont comptabilisés sur le territoire de la Matheysine, rive droite. De fortes recherches seraient à opérer au pied des massifs (Vercors et Dévoluy) et dans les ravines près des cours d'eau cités ci-dessus.

3 sites sont connus sans preuve de reproduction cette année.

### Vals du Dauphiné

Ce territoire de 27 communes est limitrophe au nord avec le territoire du Haut-Rhône Dauphinois, au sud avec celui du Voironnais Chartreuse et à l'Est par le département de la Savoie. L'urbanisation se concentre à La-Tour-du-Pin, Les Abrets-en-Dauphiné, Le-Pont-de-Beauvoisin. L'autoroute Lyon-Chambéry traverse d'Est en Ouest les Vals du Dauphiné. Un grand vide ornithologique relègue ce territoire dans le niveau le plus bas du nombre des données.

3 couples sont connus sans suivi en reproduction.

### Vercors

Ce territoire, composé de 6 communes situées sur le plateau de ce massif, s'élève à une altitude moyenne de 1000 mètres. Même constat que dans l'Oisans, peu de connaissances sur les sites à grands-ducs, les prospections s'organisent dans des conditions difficiles : terrains accidentés non accessibles, bruit de la rivière, neige pendant la période d'écoute. Les falaises surplombant la Bourne devraient convenir à plusieurs couples de grands-ducs.

Un couple est connu, confirmé depuis 2014, qui a produit 2 jeunes en 2017.

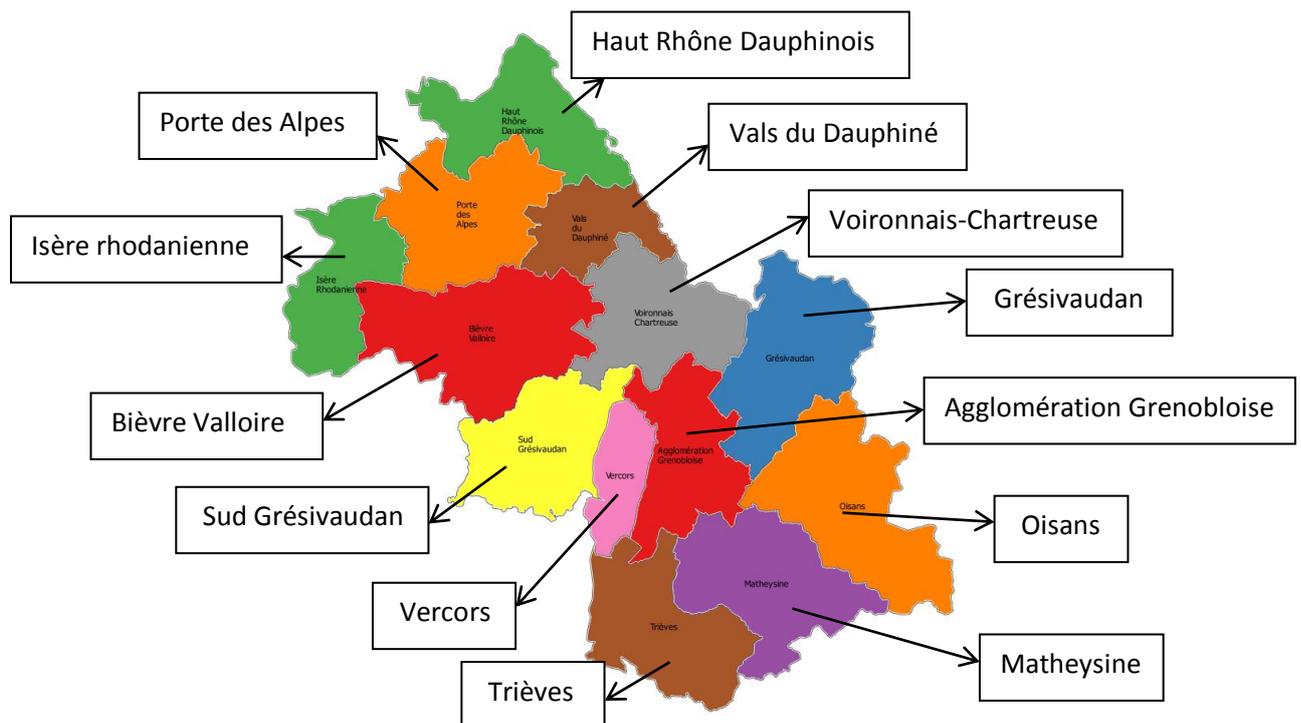
# Réseau Grand-Duc Isère

Bilan des connaissances du Grand-duc par territoire administratif au 31/12/2017 (suite)

## Voironnais-Chartreuse

Territoire très varié, le Voironnais Chartreuse (41 communes) présente au sud des plaines traversées par d'importants axes de communication routiers et ferroviaires et accueille l'essentiel de la population urbaine (Voreppe, Voiron, Rives, Vourey, Tullins...) et des infrastructures industrielles. Le Nord est un territoire de moyennes montagnes faiblement peuplé, où exploitations agricoles laitières et secteurs protégés (lac de Paladru, Val d'Ainan...) se côtoient. La connaissance Grand-duc de cette dernière zone géographique est nulle : pas d'ornithologue présent. A l'Est, les communes de la Chartreuse (St-Pierre-d'Entremont, St-Pierre-de-Chartreuse, Sure-en-Chartreuse) présentent les mêmes difficultés montagnardes pour la recherche : peu d'accès en hiver dans les parties forestières. Les couples de grands-ducs connus se situent en plaine alluviale profitant du contrefort du massif de la Chartreuse du sud et sud-ouest.

En 2017, sur les 10 couples connus, 6 ont produit 8 jeunes dont 3 disparus avant leur envol.



Carte de l'Isère et ses 13 territoires administratifs

Je remercie toutes les personnes et associations participant à ce réseau :

C.Barges, F.Bassompierre, C.Beciu, M.Berenger, N.Biron, R.Biron, D.Bogey, F.Boissieux C.Bonnard, L.Bonnel, Y.Bouvet, M.Calibet, S.Chapuis, JY.Chetaille, Y.Ciesla, E.Collet, JMCoquelet, M.Corail, JM.Coyne, T.Cugnot, I. et D.et Y.D'Alloïa, MP et E.DeThiersant, D. Deloche, P.Demander, Benjamin Drillat, B.Drillat, JM et N.Félice, W.Fischer, H.Foglar, H.et D.Foglar-Loose, M.Fonters, R.Fonters, C. Frégar, JL. Frémillon, F.Frossard, A.Gauthier, J.Gavet, S.Giron, H.Gléréan, W.Guillet, M.Jouvel, M.Jullien, B.Lachat, R.Lachaux, G.Laurencin, G.LeDuc, F.Liénard, J.Lucas, L.Majorel, R.Maradan, D.Massé, S.Milliat, JL.Moktari, C.Morival, P.Nenert, JF.Noblet, H. Pouchelle, A.Provost, L.Puch, M.Ravet, L.Renard, F.Renaud, S.Risser, A.Roux, D.Simonin, N.Souvignet, A.Stoquert, M. et R. Taïb-Fonters, JM.Taupiac, S.Thiebaud, D.Thonon, P.Tissot, AM.Trahin, C.Vial, B.Veillet, P.Vincent, G.Waeckel, PNE, PNRV, RNR Isles du Drac, ONF, et les associations APIE, Avenir, Conib, FFME, Nature Vivante, Lo Parvi, Pic Vert, Centre de sauvegarde de la faune sauvage le Tichodrome, St-Paul-de-Varces Nature, toutes les personnes saisissant leurs observations sur Faune-Isère ou qui me communiquent directement leurs données. Mes excuses en cas d'oubli de personnes.

Françoise Chevalier - foisechevalier@gmail.com – 06.74.22.19.59  
Coordonnatrice Grand-duc d'Europe (département de l'Isère)